

ce moment avec ces représentants et j'attends le compte rendu de la réunion, tout comme le député sans doute.

L'hon. M. Hees: Une question supplémentaire. Personne ne savait à quoi s'en tenir sur la question jusqu'à l'heure du dîner aujourd'hui et, pourtant, c'est là la clé de la conférence. Le gouvernement n'est-il pas d'avis qu'il lui faut prendre une décision là-dessus...

M. l'Orateur: A l'ordre, je vous prie.

L'hon. M Hees: ...pour que la conférence ne soit pas un fiasco?

M. l'Orateur: A l'ordre.

INFORMATION CANADA

LA CONSTITUTION DE L'ORGANISME

M. David Lewis (York-Sud): Monsieur l'Orateur, compte tenu des propos du premier ministre, je ne suis pas sûr si ma question s'adresse à lui ou à Information Canada. Au sujet de cet organisme, le premier ministre a-t-il l'intention de l'établir par un décret ou par une loi? Les prévisions budgétaires comporteront-elles un article relatif à cet organisme? Quand le premier ministre nous annoncera-t-il le nom de celui qui dirigera l'organisme?

Le très hon. P. E. Trudeau (premier ministre): Au sujet de la première question, monsieur l'Orateur, un crédit spécial sera prévu dans la loi des subsides. Il y aura un poste à cette fin dans les crédits qui, sauf erreur, seront déposés demain.

Quant à la deuxième question, j'ai en effet discuté avec le ministre chargé de la planification de l'organisme de la prochaine étape à franchir quant au choix de la personne qui dirigera Information Canada.

M. Lewis: Une question complémentaire.

Le très hon. M. Diefenbaker: Une question complémentaire.

M. l'Orateur: A l'ordre, s'il vous plaît. Je vois que 10 ou 12 députés voudraient poser une question complémentaire. Nous devrions peut-être prévoir une période spéciale de questions à ce sujet. Pour l'instant la présidence donnera la parole au député d'York-Sud.

M. Lewis: Qui dirige la division qui s'est occupée de la planification et qui a probablement aidé le premier ministre à préparer sa déclaration d'aujourd'hui? Qui en est le chef maintenant?

Le très hon. M. Trudeau: Monsieur l'Orateur, un groupe de hauts fonctionnaires, du Conseil privé je crois, a travaillé à la mise au point de cette politique.

LE STATUT DE L'IMPRIMEUR DE LA REINE

Le très hon. J. G. Diefenbaker (Prince-Albert): Une question supplémentaire, monsieur l'Orateur. Comme Information Canada sera établie grâce à un crédit qui figurera dans le budget, le premier ministre dirait-il si l'on gardera la désignation, la description ou l'appellation de l'Imprimeur de la reine et son poste?

Le très hon. M. Trudeau (premier ministre): Je l'espère, pour un certain temps, monsieur l'Orateur.

Des voix: Oh, oh!

Le très hon. M. Diefenbaker: Le premier ministre dit pour un certain temps. L'expression peut paraître très heureuse, mais que veut dire le premier ministre? Fera-t-on disparaître ce poste subrepticement, comme on a fait disparaître ailleurs la mention de la reine?

LA DIFFUSION DES NOUVELLES

M. A. D. Hales (Wellington): Une question complémentaire, monsieur l'Orateur. J'aimerais demander au premier ministre à quel ministre nous devrions adresser nos questions concernant Information Canada; puis, comment se fera la diffusion de ces nouvelles; par la presse ou par l'intermédiaire de la télévision et de la radio?

Le très hon. P. E. Trudeau (premier ministre): Monsieur l'Orateur, dans ma déclaration, j'ai dit que le ministre responsable serait le ministre d'État, le député d'York-Scarborough.

LES ATTRIBUTIONS DE L'OFFICE NATIONAL DU FILM

M. J. P. Nowlan (Annapolis Valley): Monsieur l'Orateur, j'ai une question complémentaire à propos non pas de l'Imprimerie de la Reine, mais de l'autre organisme qu'a mentionné le premier ministre, soit l'Office national du film. L'Office national du film et son commissaire ont-ils été informés des fonctions qu'il aura à remplir au sein d'Information Canada avant que le premier ministre fasse sa déclaration aujourd'hui?

Le très hon. P. E. Trudeau (premier ministre): Oui, monsieur l'Orateur, le ministre de qui relève l'Office national du film est au courant de la décision annoncée aujourd'hui.

M. Nowlan: Monsieur l'Orateur, ma question, pourtant très claire, était celle-ci: Le